

10-11
SEPT
2019

L'urgence dans les langues

interactions, médiations et
inventions langagières en migration

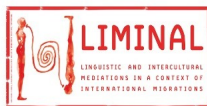


Colloque international Liminal @ Inalco

65, rue des Grands Moulins – 75013 PARIS

Entrée libre sans inscription

Desain et graphisme Laura Genz



L'URGENCE DANS LES LANGUES :

Interactions, médiations et inventions langagières
en migration

Colloque mi-parcours ANR Liminal, 10-11 septembre 2019 :

Inalco, 65 rue des grands moulins 75013 Paris

Amphithéâtre 7 & Auditorium, *Entrée libre sans inscription*

Depuis novembre 2017, les chercheur.e.s de Liminal, programme financé par l'Agence nationale de la recherche, étudient les interactions et les médiations langagières dans les temporalités de l'urgence, dans les centres et campements d'Ile de France, du Calais et de la frontière franco-britannique, à Briançon et à la frontière franco-italienne. Ces lieux sont autant d'espaces où la communication et la diffusion d'informations est à la fois vitale et entravée. Aux contraintes physiques et psychiques qui s'exercent sur les sujets exilés s'ajoutent fréquemment des violences dans les langues et dans la traduction, que celle si soit insuffisante, inadaptée ou autour d'intraduisibles. Les langues dans l'urgence sont aussi, en conséquence, une urgence dans les langues.

A mi-parcours des travaux du programme Liminal, un premier état des lieux sur les langues dans l'urgence peut être envisagé dans ses différents aspects : *juridiques et pratiques* (accès à l'information, guides et niveaux de langues, outils de diffusion) ; *structurels* (profils et fonctions des locuteurs engagés dans l'accueil et l'hébergement, représentations de la langue) ; *de médiation* (niveaux de traduction et de langues, médiateurs-pairs...) ; *subjectifs* (de position, d'engagement, de formes d'interaction) ; *langagiers* enfin, avec la

création de nouveaux vocabulaires et de lexiques véhiculaires dans le vif de l'expérience. Glissements d'une langue à l'autre, emprunts et stratégies linguistiques par des populations multilingues, appropriation d'acronymes, détournements de sens, transformations des référents, caractérisent ces inventions élaborées pour et contre l'urgence, par utilité et résistance. Ces « bricolages » sont aussi ceux de salariés et aidants du premier accueil ; ils créent une zone de possibilités et d'incertitudes dans laquelle la communication non-verbale joue un rôle important.

Cet espace des langues et des pratiques langagières, octroyé ou conquis, met à l'épreuve les représentations de la nation et de l'hospitalité, les constructions croisées de la figure « des migrants » et de l'étranger, de leurs langues et cultures. Il questionne les fonctions des acteurs locuteurs et la diversité de leurs statuts (interprètes, médiateurs, « traduisants » informels), leurs relations avec les acteurs non locuteurs (acteurs étatiques, associatifs, bénévoles, militants, chercheurs etc.). Plus généralement, cette crise des langues dans l'accueil interroge les modalités de gestion de la « crise » migratoire, entre obligations légales et évaluation des besoins.

De fait, à travers les langues, ce qui se dessine est la place faite au sujet exilé, à la fois comme individu et comme élément dans un dispositif d'accueil lui-même en crise. C'est précisément sur ces enjeux que ce colloque entend revenir dans une perspective résolument multidisciplinaire réunissant dans chaque panel chercheurs et acteurs, réflexions et pratiques.

Coordination scientifique :

Alexandra Galitzine-Loumpet & Marie-Caroline Saglio Yatzimirsky
msaglio@inalco.fr – alexandra.galitzine-loumpet@inalco.fr

Conception graphique : Laura Genz (lauragenz.com)

Programme

10 septembre 2019 – Amphi. 7

- 9h Ouverture : **Peter Stockinger** (Vice-président Recherche, Inalco)
- 9h15 Etat des lieux du programme LIMINAL : **Marie-Caroline Saglio-Yatzimirsky** et **Alexandra Galitzine-Loumpet** (Cessma, Inalco / Liminal)
- 9h30 Key note. **David Zammit** (Université de Malte) : *Constructing and de-constructing refugee status in Maltese asylum trials.*

10h15 Panel I : INTERROGER – Centres et campements au prisme des langues

Modération : *Louise Tassin (Urmis, Liminal) – Discutante : Marie-Caroline Saglio Yatzimirsky (Cessma, Inalco, Liminal)*

Hayatte Lakraa (King's College / Liminal) : *“Can the exile speak” in United Kingdom ?*

Naoual Mahroug (U. Paris-Descartes / Liminal) : *« On parle, personne n'entend » : penser les interactions entre exilés et auxiliaires socio-éducatifs/travailleurs sociaux au sein d'un centre d'hébergement pour migrants*

Azita Bathaie (U. de Nanterre / Liminal) : *Espaces-temps des relations entre « exilé-e-s » et « aidant-e-s » dans un centre d'hébergement d'urgence.*

Madeleine Canavesio : *Logique d'urgence et négociations temporelles au Centre de premier accueil de migrants (Paris)*

Léopoldine Manac'h : *« Pouvons-nous êtres ami·es ? » Brouillages des relations entre exilés et soutiens dans un Prahda*

Auréliel El Hassak Marzorati (dirigeante associative)

14h Key note. **Helder De Schutter** (Université de Louvain) :
The Ethics of Language Policy

14h45 Panel 2 : PARLER – Langues en migration, langues dans l'accueil

Modération : Delombera Negga (Plidam, Inalco) – Discutante :
Marie Veniard (U. de Paris Descartes)

Shahzaman Haque (Plidam, Inalco / Liminal) & Anne Pauwels
(SOAS / Liminal) : *La survie des langues : pratiques langagières et paysages linguistiques au sein des centres d'exilés en France*

Laurence Lécuyer (Cessma, Inalco / Liminal) : *Les modalités de l'accueil à travers la langue : étude comparée des centres de Jean Quarré et de Barcelonnette*

Cherif Yacoubi (Paris Descartes / Liminal) : *Usages de l'arabe dans les campements nord-parisiens*

Mariam Guerey (Secours Catholique-Calais) : *Accueillir dans les langues*

Atef Alakhras (bénévole) : *Cours et ateliers de conversation CHUM Ivry*

Première Urgence Internationale : *Médiation en santé auprès des publics roumanophones vivant en bidonville*

17h30 Théâtre : Tout se joue à l'audience **Auditorium**
Pièce de théâtre de **Maren Saxit**, en 5 langues, mise en scène **Jennifer Bocquillon**

19h **Cocktail**

11 septembre 2019 – Auditorium

9h30 Key note. **Michèle Leclerc-Olive** (IRIS, EHESS) :
*Expérience migratoire et traduction. Des épistémologies
sédentaires au plurilinguisme.*

10h15 Panel 3 : **TRADUIRE – interprètes et traduisants**

Modération : *Véronique Bontemps* (CNRS, IRIS) – Discutante :
Caroline Panis (U. Paris Descartes / Liminal)

Yasmine Bouagga (CNRS, Triangle, ENS Lyon / Liminal) :
*Les mots de l'asile. Ce que l'écoute des interactions entre
migrants, associations et administrations éclaire des
expériences migratoires (premier accueil : Paris, Lyon).*

Daniela Trucco (Université de Nice / Liminal) : *Traduire à la
frontière : les médiateur.rices linguistiques et culturel.le.s
à Vintimille. Enjeux professionnels, socio-linguistiques
et politiques.*

Pauline Doyen (Watizat / Liminal) & **Emily Mugel** (Watizat) :
*Traduire les mots de l'asile dans le cadre du Guide de
la demandeuse et du demandeur d'asile à Paris.*

Hala Trefi Ghanna (interprète, traductrice) : *Médiation
linguistique et culturelle auprès des réfugiés syriens*

Jimmy Boulos (interprète, traductrice, secrétaire générale de
l'association Cpméd.) : *Traduire les paroles des migrants :
au plus près des récits de vie*

Hamady Seck (médiateur, Regio di Calabria)

Samson Giorgis (interprète) & **Jean Hascout** (interprète, ISM)

13-14h : Buffet

14h Key note. **Cristina Ali Farah** (écrivain italo somalienne) : *Partir l'après-midi. La langue de la guerre civile en héritage*

14h45 Panel 4 : S'ADRESSER – récits et destinataires

Modération : *Elise Pestre* (CRMPS, U. Paris Diderot / Liminal) –

Discutante : *Anouche Kunth* (CNRS, IRIS / Liminal)

Mara Matta (U. La Sapienza, Rome) : *Words of Hope, Rehearsals of Freedom: the Glossary of Survival and Other Bengali Language 'Travel Documents'*.

Alexandra Galitzine-Loumpet (Cessma Inalco / Liminal) : *La langue des murs : temporalités et spatialités des inscriptions du centre de premier accueil de la porte de la Chapelle*

Belgheis Jafari (Inalco / Liminal) : *Les inscriptions murales des migrants : résistance contre l'oubli et les pertes*

Hisham Aly (Coordonnateur, Secours Catholique Calais) : *Espaces d'expression des personnes exilées*

Karameldeen Hassan Haron : *L'association « La voix des réfugiés »*

16h45 Enjeux méthodologiques et scientifiques d'un « lexique de la migration » – **Amir Moghani** (Cerlom, Inalco / Liminal), **Steffen Lalande** et **Abdelkrim Beloued** (INA), **Odile Farge** (Inalco)

17h30 Présentation du diplôme universitaire H2M – **Amir Moghani** (Cerlom, Inalco / Liminal), **Bénédicte Parvaz Ahmad** (Inalco / Liminal) et **Saskia Cousin** (Paris Descartes)

18h Projection : *Il est temps de vivre*

Film de **Raphael Girardot** et **Vincent Gaullier** (Iskra Production) en présence des réalisateurs – Discussion : **Rohullah Sidiqullah** (Sciences Po-Inalco / Liminal)

Présentation des intervenant.e.s

ATEF AL-AKHRAS. Palestinien né en Algérie, Atel Al-Akhras est francophone depuis l'âge de 6 ans. Après le lycée il a poursuivi une partie de ses études supérieures à Houston au Texas (gestion des entreprises) et les a terminées en Algérie. Il a également travaillé en Egypte pendant 2 années avant de s'installer à Gaza où il a dirigé pendant huit ans l'école privée fondée par sa mère – première personne à introduire l'enseignement du français dans les universités et écoles privées de Gaza. Quittant Gaza pour des raisons politiques et sociales, Atef Al-Akhras a demandé l'asile en France. Trilingue, fort d'une longue expérience d'enseignement et de rencontres, mais ne pouvant travailler, il enseigne le français dans différents centres d'accueil et d'hébergement à titre bénévole.

CRISTINA ALI FARAH. Ubah Cristina Ali Farah, écrivaine et poétesse née à Vérone d'un père somalien et d'une mère italienne, passe toute son enfance et adolescence à Mogadiscio (Somalie) jusqu'en 1991. Après le déclenchement de la guerre civile, elle s'établit à Pécs (Hongrie), puis retourne dans sa ville natale avant de s'installer à Rome. Elle réside à différentes anthologies, revues et journaux. Son premier roman, *Madre piccola* (Frassinelli 2007) – issu d'un récit ayant gagné le concours littéraire national « Lingua Madre » – a reçu le Prix Elio Vittorini en 2008. En 2014, elle a publié son deuxième roman, *Il comandante del fiume*.

HISHAM ALY. Chargé de mission thématique « Personnes exilées de passage » sur le littoral avec le Secours Catholique Caritas France, franco-égyptien, chirurgien-dentiste de formation puis master 2 « ONG et coopération internationale » à la Sorbonne, Hisham Aly travaille depuis quatre ans avec le SCCF à Calais avec les personnes exilées, favorise le pouvoir d'agir afin de développer un espace d'expression des personnes dans la société pour qu'elles deviennent actrices de leur propre vie. Il est très impliqué dans les actions de sensibilisation en vue de changer le regard porté sur l'exil.

AZITA BATHAIE a soutenu sa thèse d'anthropologie à l'Université Paris Nanterre en 2012 (LESC). Son enquête multi-terrains en Iran, en Grèce et à Paris, a permis de montrer l'importance des mobilités dans la construction de la personne et dans les transformations des relations de parenté et de genre. Lauréate de la Bourse Fernand Braudel (2014) et accueillie au Zentrum Moderner Orient (Berlin), elle a développé une étude sur le rôle des émigrés afghans de « retour » à Kaboul dans la (re)construction de l'Afghanistan. Post doctorante (2015-2017) à l'Université Aix-Marseille (IDEMEC, LabexMed) elle a développé, à partir de l'exemple de l'île de Lesbos (Grèce), une analyse de la fabrique de la frontière avec les différents acteurs. Ses recherches postdoctorales depuis 2015 se sont ainsi élargies à tous les acteurs des migrations en Europe : migrants, demandeurs d'asile, réfugiés, passeurs, société civile, praticiens des associations et des ONG en France et en Grèce, douaniers nationaux et européens (Frontex), acteurs politiques au niveau local, national et européen. Pour LIMINAL est participe activement à la constitution de la base lexicale ainsi qu'à l'analyse des inscriptions en dari. Elle intervient également sur la méthodologie d'une anthropologie des terrains de la migration. Elle est membre de LIMINAL.

ABDELKRIM BELOUED est ingénieur de recherche, Institut national de l'audiovisuel (INA). Il a développé, avec S. Lalande, la plateforme sémantique OKAPI qui sert à la description de corpus audiovisuels. Il a notamment publié (avec S. Lalande et P. Stockinger) : « Le tournant sémiotique dans les archives audiovisuelles », *Documents numériques*, 2017/2 ; « Modélisation et formalisation RDFS/OWL d'une ontologie de description audiovisuelle », *Les Cahiers du Numérique*, 2015.

VÉRONIQUE BONTEMPS est anthropologue, chercheuse au CNRS (IRIS). Elle a coordonné avec Chowra Makaremi l'axe « Villes refuge » du programme ANR Babels (2016-2018). Parmi ses publications, elle a coordonné avec Chowra Makaremi et Sarah Mazouz l'ouvrage *Entre accueil et rejet. Ce que les villes font aux migrants*, Babels, 2018, Editions Le passager clandestin.

YASMINE BOUAGGA est chargée de recherche en sciences sociales au CNRS (Triangle / ENS-Lyon, section 40). Ses enquêtes, qui s’ancrent dans une approche de socio-anthropologie du politique, ont porté sur la prison et sur les camps de réfugiés. Depuis 2016 elle mène une enquête sur les politiques d’asile et expériences migratoires en contexte de crise, à partir d’une recherche à Calais. Elle a coordonné l’ouvrage collectif *De Lesbos à Calais, comment l’Europe fabrique des camps* (éd. Passager clandestin, 2017) ; contribué à l’ouvrage collectif *La Jungle de Calais* (dir. Michel Agier, PUF, 2018) ; et publié également « Calais, carrefour des solidarités citoyennes » (revue *Mouvements*, 2018). Arabophone, elle avait également travaillé auparavant sur un camp de réfugiés palestiniens en Syrie (« Aux marges d’Alep : les camps de réfugiés palestiniens » in *Alep et ses territoires. Fabrique et politique d’une ville*, dir. Jean-Claude David et Thierry Boissière, éd. IFPO, 2014). Elle est membre de LIMINAL.

JIMY BOULOS est interprète consécutive auprès des centres d’accueils de demandeurs d’asile, des organisations non-gouvernementales et autres organismes. Elle est également secrétaire générale de l’association Cpméd (centre d’études scientifiques et médiatiques autour de la méditerranée) <https://www.cpméd.org>) avec qui elle a participé et organisé à plusieurs colloques, dont « Regards croisés sur la migration en Méditerranée » à l’Assemblée nationale. Plusieurs publications attestent de ses réflexions, parmi lesquelles (avec Amal Nader) : « La loi “immigration et asile” et la représentation de la communauté des migrants dans la presse française » REFSICOM, N°5 « Médias et migration/immigration. Des représentations aux traitements des médias traditionnels », <http://www.refsicom.org/num/05-2018> et à paraître prochainement *Médiations et migrations* chez l’Harmattan.

MADELEINE CANAVESIO a mené en 2017-2018 une étude de terrain au Centre de Premier Accueil de Porte de la Chapelle (Paris) et a rédigé le mémoire « Jouer le temps. Logique d’urgence et négociations temporelles au centre de premier accueil de migrant.e.s à Paris » sous la direction de T. Vitale (CEE, Sciences Po). Elle s’engage ensuite aux côtés de la Cimade en région PACA autour des questions de sensibilisation et d’asile. Elle est aussi chargée de la vie coopérative dans la SCIC Mobicoop (plateformes de covoiturage libres et sans commission).

SASKIA COUSIN est anthropologue, maitresse de conférences HDR au Centre d'anthropologie culturelle (CANTHEL) et responsable du master anthropologie et ethnologie de l'Université Paris Descartes. A partir d'enquêtes ethnographiques menées en France, au Bénin, au Sénégal et dans les réseaux numériques, elle travaille sur les économies de l'altérité, c'est-à-dire des situations où l'altérité prend une valeur en tant que telle : tourisme, coopération internationale, hospitalité marchande, art contemporain dit africain, accueil des réfugiés et enfin représentations des objets en voie de retour au pays. Elle a publié de nombreuses contributions et ouvrages sur ces thématiques. Elle est responsable du DIU H2M (Hospitalité, médiations, migrations) pour l'Université Paris-Descartes.

HELDER DE SCHUTTER is Professor of Social and Political Philosophy at KU Leuven. He works on the moral foundations of language recognition, federalism, nationalism and differential treatment of citizens and immigrants. He held fellowships at Princeton University and at the University of Oxford, and was a part-time guest professor at the Université Catholique de Louvain from 2010 until 2016 to teach 'Political Philosophy and the European Union'. In 2014 his co-authored paper 'Mandatory Citizenship for Immigrants' (with Lea Ypi) received the British Academy's Brian Barry Prize, and in 2006 he received the European Philosophy from Kant to the Present Prize from the University of Kentucky. His papers have appeared in books and journals including *The Journal of Political Philosophy*; *Inquiry*; *British Journal of Political Science*, *Journal of Applied Philosophy*; *Metaphilosophy*; *Nationalities Papers*; *Critical Review of International Social and Political Philosophy*; *Politics, Philosophy & Economics*; and *The Cambridge Handbook of Language Polic.*

BÉNÉDICTE DIOT-PARVAZ AHMAD est titulaire d'un master professionnel Traduction, Rédaction et Médiation multilingue, spécialité hindi (2014, Inalco) ainsi que d'un master recherche en Sciences du langage sur la traduction judiciaire entre le hindi et le français (Inalco, 2016). Elle a également été interprète et traductrice en hindi, urdu et pendjabi dans le secteur médico-social (2006-2009), pour l'OFPPA, la CNDA et divers CADA (2009-2016), interprète expert près la Cour d'Appel de Paris depuis 2009 puis traductrice expert depuis 2012. Chargée de cours à l'Inalco en hindi depuis 2012, elle termine une thèse sur l'élaboration d'un glossaire multilingue du droit pénal en hindi, urdu, pendjabi et français. Elle est membre de LIMINAL.

PAULINE DOYEN, Diplômée de Sciences Po Paris, Pauline Doyen est actuellement chargée de mission à la Direction de l'urgence de France terre d'asile et future doctorante au sein du laboratoire Sophiapol (Université Paris Nanterre) sous la direction de Stéphane Dufoix. Elle travaille en particulier sur la question des campements parisiens et de la prise en charge des personnes exilées au sein des dispositifs dédiés et de droit commun. Auteure pour Liminal d'un état des lieux des guides multilingues à destination des demandeurs d'asile (juin 2018), elle participe à la coordination de l'association WATIZAT qui édite mensuellement, et en plusieurs langues, le *Guide de la demandeuse et du demandeur d'asile à Paris*. Dans ce cadre, elle s'intéresse aux conditions d'accès à l'information des personnes exilées, à travers notamment les enjeux de traduction et de médiation. Elle est membre de LIMINAL.

AURÉLIE EL HASSAK-MAZORATI est une dirigeante associative française. Elle commence sa carrière dans le logement social à Adoma, après 2 ans au service de la promotion sociale à Coallia. Depuis 5 ans, en tant que directrice générale adjointe, elle lutte quotidiennement dans une association de renom contre l'injustice, les exclusions et les inégalités. Son engagement est destiné à conduire ceux qui en ont besoin de la rue au logement et à favoriser l'acceptation de l'autre. Elle considère la qualité de l'accueil et de l'accompagnement des plus démunis comme un impératif à ne jamais négliger, fait rentrer la culture, le sport et les arts dans le quotidien de son association et fait de l'hospitalité et de la réciprocité les fondements de tous ses projets.

ODILE FARGE est docteure en Sciences de l'information et de la communication, ingénieure de recherche à l'Inalco, membre du PLIDAM (axe 6 Sémio Med). Ses travaux portent sur la littérature numérique, l'outil-logiciel et la culture numérique.

ALEXANDRA GALITZINE-LOUMPET est anthropologue, docteur de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, HDR Inalco, affiliée au CESSMA, ses recherches portent sur la culture matérielle, les processus de patrimonialisation et le musée comme dispositif politique. Depuis 2011, ses travaux portent également sur les objets dans la migration et l'exil et l'expérience de l'exil. Co-fondatrice du programme de recherche *Non-lieux de l'exil*, qu'elle dirige depuis janvier 2016, elle a élaboré et dirigé l'ANR EsCA, co-dirigé (avec P. Stockinger) le programme *Migrobjets, Représentation et circulation des objets de la culture matérielle des exilés dans les nouveaux médias et construction de la figure du migrant dans l'espace public* (Inalco) et co-dirige l'ANR LIMINAL avec Marie-Caroline Saglio Yatzimirsky. Elle a récemment coordonné (avec M.C. Saglio Yatzimirsky) le hors série « Subjectivités face à l'exil : positions, réflexivités et imaginaires des acteurs » (*Journal des Anthropologues*, déc. 2018) et a publié différentes contributions sur la condition contemporaine des exilé.e.s.

LAURA GENZ, dessinatrice, militante. Elle a contribué à l'étude « Qui dit quoi ? » publiée en 2016 par la CSP75 (Coordination 75 des Sans Papiers de la CISPM). L'objet en est de mettre en évidence de façon objective, par des restitutions quantitatives et graphiques, les catégorisations et les usages politiques des termes employés en France pour désigner les personnes en situation de migration. Cette étude, pour la dessinatrice, une autre façon d'approcher et rendre visible ce qui se passe ici pour celui venu d'ailleurs. En ce sens elle fait écho à deux séries de centaines de dessins réalisées l'une en 2015, sur les camps de rue parisiens, l'autre à l'occupation menée par la CSP75 à Paris de 2008 à 2010 (cf. M. Diallo, V. Fofana, L. Genz, *Hier colonisés, aujourd'hui exploités, demain régularisés*, Lyon, Éd. Fage, 2010, 366 p.).

SAMSON GIORGIS. Ethiopien d'origine, Samson Giorgis est venu en France pour des études supérieures. Après une Licence d'Information et Communication à la faculté de Grenoble, il monte à Paris pour des études de cinéma à l'Université de Paris I Sorbonne et se consacre au cinéma documentaire pendant une quinzaine d'années : « Le retour de l'Obélisque », 52 mns, 2007 ; « Repenser la peine, l'emprisonnement en Afrique », 34min, 2005 ; « Le travail d'intérêt général en Afrique, une alternative à l'emprisonnement », 55 min, 2002 ; « Polyphonies éthiopiennes – Chants Doko / Chants Harari », 52 min, 2001 ; « Le Djibouto-éthiopien, histoire d'un retour », 52 min, 1994. Depuis une dizaine d'années, il travaille comme interprète-médiateur en milieu social et médical.

MARIAM GUEREY est médiatrice au Secours Catholique de Calais. D'origine marocaine et arabophone, elle intervient auprès des exilés pour apporter secours humanitaire et aider à l'accès au droit dans un contexte calaisien qui a connu d'importantes transformations au cours des dernières années.

SHAHZAMAN HAQUE est enseignant-chercheur d'urdu à l'Inalco, et poursuit actuellement des recherches consacrées à la politique linguistique familiale, nationale, et éducative au sein des pays européens. Il s'intéresse à la place et rôle de l'urdu dans la diaspora parmi les familles indiennes et pakistanaises. Parmi ses publications : « Place des langues sacrées chez les immigrants indiens en Europe : quelles compétences, quels rôles et quels usages ? », *Langage & Société*, n° 150, pp. 15-32, 2014. ; « Toward an identity stress : Language and religious affiliations of an immigrant adolescent in Norway », *Nordic Journal of Migration and Research*, 2, 3, 224-231, 2012 ; « Migrant family language practices and language policies in Finland », *Apples-Journal of Applied Language Studies*, 5, 1, 49-64, 2011 ; « Transmission des langues natives aux deuxièmes générations : le cas de la diaspora indienne en Europe nordique et occidentale », in Matthey M., Fibbi R., édés, *La transmission intergénérationnelle des langues minoritaires, Travaux neuchâtelois de linguistique*, 52, 29-50, 2010. Il est membre de LIMINAL.

KARAMELDEEN HASSAN HARON. Né à Khartoum, éduqué en arabe classique, Karameldeen Hassan Haron est diplômé de l'académie du Soudan en relations publiques et médias 2010. En 2013, il obtient en Inde un diplôme E-Commerce et l'IELTS, un test d'anglais international. Originaire du Darfour, il part par Alexandrie, arrive à Calais en 2015, où il intervient comme interprète puis obtient le statut de réfugié. Karameldeen crée l'association « La Voix des Réfugiés » en 2017, pour aider à leur intégration. Inscrit à l'université d'Arras, ayant appris la langue française, il soutient en 2019 un Master 2 (Management de projets) avec mention, dont le stage s'est déroulé au Secours Catholique de Calais.

JEAN HASCOUT. Natif albanais, Jean Hascout est venu en France pour des études de Lettres Modernes (Orléans) et de Phonétique expérimentale (Paris 3) en 1984. Il a enseigné le français à la Chaire de français, de la Faculté de Philologie de l'Université de Tirana et est actuellement enseignant de FLE/FLM/FLS (UEVE et UPEC). Jean Hascout travaille également depuis 10 ans à ISM Interprétariat où il intervient en déplacement et par téléphone comme formateur, testeur et dans des groupes de réflexion en interne. Il a animé des Ateliers pratiques d'interprétariat (DU pour Interprètes en milieu social, U. Paris-Diderot). Il a également assuré de nombreuses missions comme interprète de conférence entre 1989 et 2001, avant de s'intéresser aux Arts graphiques, pour avoir travaillé pendant environ 15 ans en PAO.

BELGHEIS JAFARI est une chercheur-enseignante afghane, de Kaboul, venue en France dans le cadre d'un programme PAUSE (Collège de France). Auteur d'une thèse sur *La constitution de l'imaginaire de l'Afghanistan dans les récits de voyage des XIXe et XXe siècles* à l'Université François-Rabelais de Tours, Belgheis Jafari est spécialiste des migrations en Afghanistan. Elle a travaillé à l'Afghanistan Center at Kabul University (ACKU) dans un projet international de recherche sur la migration proposé par City, University of London, et étudié les représentations de la migration dans la culture populaire afghane. Elle a donné une conférence dans le cadre de LIMINAL intitulée « les Migrations en Afghanistan : Culture, Décisions et Politiques », en juin 2018. Elle parle couramment dari, français, anglais. Pour LIMINAL, elle travaille autour des représentations de l'exil chez les migrants contemporains et sur le lexique de la migration.

ANOUCHE KUNTH est historienne, docteur en Histoire et Civilisations de l'EHESS, chargée de recherche au CNRS (IRIS). Ses travaux abordent le génocide des Arméniens ottomans (1915-1917) depuis ses multiples retombées humaines, cherchant à rendre compte du retentissement que l'événement a longtemps continué d'avoir sur les sujets violentés. L'enquête porte sur les configurations sociales de l'après, marquées par l'exil forcé des survivants, la quête incertaine de parents à travers le monde, le ressassement du passé dans le cercle privé en contrepoint du silence politique qui a longtemps entouré le crime. L'intériorisation de la violence subie est l'une des intrigues que le cas arménien donne particulièrement à penser, posant avec force la question des médiations possibles pour dire, parler, traduire, transmettre une expérience enclavée. Anouche Kunth est notamment l'auteur de : *Exils arméniens. Du Caucase à Paris (1920-1945)*, Paris, Belin, Coll. Contemporaines, 2016. Elle coordonne, avec l'anthropologue C. Makaremi, un séminaire à l'EHESS intitulé : « Violences de masse : enquêter par l'intime. Sources, méthodes, épistémologie ». Elle est membre de LIMINAL.

HAYATTE LAKRAË enseigne au Modern Language Centre à King's College, Londres. Titulaire d'un Doctorat en Littérature Comparée sur les « identités musulmanes » dans le roman féminin anglophone et francophone après le 11 septembre 2001, elle s'intéresse aux processus de création artistique et aux situations langagières en contexte de migration. Elle a publié notamment « Im/Mobility, Power, and In/Visible Refugees » dans l'édition spéciale *Postcolonial Text* (décembre 2017), « Entre subjectivation et dé-subjectivation : La "crise de la parole" face à l'expérience de l'exilé » (avec Siamak) (*Subjectivités face à l'exil, Journal des Anthropologues*, déc. 2018). Hayatte a également présenté « Narratives of Mobility and Mobile Narratives : Literary and Visual expression of Migration across camps in Northern France » (Université de Lancaster, 2017) et « Welcome to the Jungle ! Subversion and Cultural Representations in the Calais Camp » (Université de Manchester, 2017). Dans le cadre du projet « ARISE : Analysing Refugee Inclusion in Southern Europe » et en partenariat avec le « Migration Research Group » de King's College, Hayatte se rendra en Italie pour rencontrer les différents acteurs impliqués en situation de crise migratoire et humanitaire. Membre de LIMINAL, elle mène des terrains à Calais, Douvres et Londres.

STEFFEN LALANDE est ingénieur de recherche à l'INA. Il a développé, avec A. Beloued, la plateforme sémantique OKAPI qui sert à la description de corpus audiovisuels. Il a notamment publié (avec A. Beloued et P. Stockinger) : « Le tournant sémiotique dans les archives audiovisuelles », *Documents numériques*, 2017/2 ; « Modélisation et formalisation RDFS/OWL d'une ontologie de description audiovisuelle », *Les Cahiers du Numérique*, 2015.

MICHÈLE LECLERC-OLIVE est chargée de recherche honoraire du CNRS, membre du laboratoire IRIS. Elle anime l'Atelier de Recherche et de Traduction en Sciences Sociales et a consacré plusieurs publications à la traduction et au plurilinguisme. Elle travaille également sur l'expérience biographique, et plus précisément sur les événements biographiques et leurs mises en récit. Plusieurs publications jalonnent ce parcours, depuis *Le dire de l'événement (biographique)* paru en 1997, jusqu'aux articles plus récents, comme *Enquêtes biographiques, entre bifurcations et événements* (2011), *Anthropologie du biographique et identité narrative* (2017). Ses enquêtes centrées sur les expériences migratoires révèlent les limites des épistémologies « sédentaires » pour saisir ces expériences biographiques souvent « inouïes », ces expériences-limites qui parfois passent par la fiction pour trouver à se dire, fut-ce par fragments. Plusieurs articles témoignent de ces derniers travaux : *Expériences migratoires et épistémologies sédentaires* (2013), *Un étudiant sahélien en URSS. Temporalités fragmentées et récits d'expérience* (2013), *Au-delà des sédentarités* (2015), *Étudiants sahéliens formés dans un pays de l'ex-bloc socialiste. Devenirs biographiques et tumultes de l'histoire* (2015) ou encore *Transmettre l'expérience : une priorité ? De la subjectivité du migrant à celle du chercheur* (Subjectivités face à l'exil, *Journal des anthropologues*, 2018).

LAURENCE LÉCUYER est docteur en anthropologie sociale de l'Inalco. Plusieurs années d'immersion dans de nombreux pays lui ont permis l'acquisition de langues de familles diverses, dont l'urdu/hindi, l'arabe, le malais, l'espagnol, l'anglais, le shi maoré, le malayalam. Ces compétences linguistiques et des connaissances anthropologiques transversales lui permettent de régulièrement œuvrer auprès de demandeurs d'asile à Paris, dans un contexte de « crise migratoire », mais aussi dans son village des Alpes, Barcelonnette, où a été ouvert récemment un CAO. Elle y observe les interactions entre populations immigrées et population locale. Elle est membre de LIMINAL.

NAOUAL MAHROUG est doctorante contractuelle en anthropologie à Paris Descartes (Cerlis) depuis novembre 2017, s'intéresse dans le cadre de sa thèse aux expériences des sujets qui demandent l'asile. Précisément, une attention est portée aux façons dont ceux-ci traversent la bureaucratie de l'asile. À l'appui d'une méthodologie ethnographique, plusieurs terrains situés en région parisienne sont menés (centre d'hébergement, permanences juridiques, files/salles attente préfecture, cour nationale du droit d'asile). Durant le master, elle s'est intéressée aux co-constructions du récit d'asile sous différentes formes, tout au long de la procédure de demande d'asile. Cette recherche a abouti à la rédaction d'un mémoire intitulé *Des fabriques de récits d'asile : pour quels processus de fabrication des histoires d'asile ?* Elle participe activement au terrain que l'équipe LIMINAL poursuit dans le CHUM d'Ivry.

LÉOPOLDINE MANAC'H est étudiante en anthropologie à l'EHESS et membre du réseau BABELS. Elle s'intéresse à l'institutionnalisation de la violence ordinaire envers les personnes étrangères et à ses résonances pour les subjectivités des exilé·es et des soutiens. Elle vient de soutenir un Master 2 d'anthropologie à l'EHESS « Prahda : la rétention à l'air libre. Ethnographie d'un dispositif d'hébergement de demandeurs d'asile en France ».

MARA MATTA is Associate Professor of Modern Literatures of the Indian Subcontinent and Researcher in South Asian Studies at Sapienza Università di Roma. Her researches focus on subaltern literatures, cinemas and performing arts along/across South Asian borderlands. She also works on narratives and cultural productions by South Asian migrants in Italy. She is a member of the Archive of Migrant Memories (AMM, Rome) and of the Network for the Promotion of Asian Cinema (NETPAC, Colombo and Delhi).

AMIR MOGHANI est MCF à l'Inalco, membre du Centre d'étude et de recherche sur les littératures et les oralités du monde (CERLOM). Enseignant référent pour le Farsi à l'Inalco depuis 2007, il est spécialiste de traductologie (théories et didactique des métiers de la traduction), de didactique du persan langue étrangère et de communication interculturelle. Il a été directeur du département Eurasie de l'Inalco et membre du CNU, 15e section (2011-2016). Depuis 2008 Depuis 2008, il a mis en place puis co-dirigé le Master TRM, qui forme aux métiers de la traduction dans des langues dites « rares ». Il est également traducteur : Sh. Meskoob, *Partir, rester, revenir*, Actes Sud, 200 p. ; S. E. Nabavi, *Couloir n° 6*, Actes Sud ; F. Ebrahimi, *Monsieur Samovi, un demandeur d'asile optimiste*, NRF, n° 568, pp. 192-203 ; Kh. Nawisa, *Bonjour douleur*, L'Aube. Parmi ses principales publications : *Lectures persanes* (avec C. Balay), Éditions Asiathèque, 2015 ; Actes du colloque international « Les traces du traducteur » (avec M. Nowotna), Éditions de l'INALCO, 2010. Il coordonne l'axe 2 de Liminal, ainsi que le DIU H2M pour l'Inalco.

EMILY MUGEL. Diplômée en Architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB) depuis 2017, Emily Mugel participe à la coordination de l'association WATIZAT qui édite mensuellement, et en plusieurs langues, le *Guide de la demandeuse et du demandeur d'asile à Paris*. Dans ce cadre, elle s'intéresse aux conditions d'accès à l'information des personnes exilées, à travers notamment les enjeux de traduction et de médiation. Future doctorante en Architecture au GRIEF, laboratoire de l'ENSAB, elle étudie le rôle des architectes dans l'accueil des personnes exilées en s'appuyant notamment sur le cas de Briançon et de Paris.

DELOMBERA NEGGA est docteur en linguistique, spécialiste de l'amharique. MCF en langue et linguistique amhariques à l'INALCO, elle est membre de l'unité de recherche Pluralité des Langues et des Identités : Didactique, Acquisition, Médiations (PLIDAM) et co-responsable de l'Axe 3 « Lexique et traduction : quelle didactique ». Elle est également directrice du Département Afrique et Océan indien et responsable de la Section d'études éthiopiennes à l'INALCO. Ses travaux de recherche en linguistique portent sur la description de la langue amharique et s'inscrivent dans le cadre théorique des opérations prédicatives et énonciatives (TOPE). Parmi ses dernières publications : (et. Alii. 2016), *Traduction et apprentissage des langues : entre médiation et remédiation*, Paris, Ed. des archives contemporaines, 192 p. ; « *əsti*, un marqueur de politesse en amharique ? », « La politesse : données linguistiques – scripts culturels – implications didactiques », *La revue des langues, cultures et sociétés*, 2016 ; (avec Chan, D. et Szirmai, M. eds.), *Language Policy, Ideology and Educational Practices in a Globalised World*, Paris, Editions des archives contemporaines et *L'Ethiopie dans le regard des autres* (avec B. Volff) Paris : Les Presses de l'Inalco. Elle est membre de LIMINAL.

CAROLINE PANIS est sociolinguiste, spécialiste des questions identitaires et migratoires abordées d'un point de vue langagier et étudie la parole en interaction, en tant que pratique sociale. Depuis sa participation à l'ANR MIPRIMO (la migration prise aux mot, Récits, circulations des imaginaires et dynamiques sociales dans les migrations ouest-africaines), elle étudie la circulation des récits de migration sur l'île de Sal au Cap-Vert, en relation avec les imaginaires migratoires, l'insularité et les discours sur la vente d'objets « d'art africain ». Elle a notamment publié « L'art africain » et les mandjaks. Comment les pratiques discursives et migratoires transforment les relations sociales à Sal (Cap-Vert) », *Langage et société*, n° 165, 2018 p. 117-136 ; « Processus de géographisation linguistique et identifications multiples au Burkina Faso », *Langage et société*, n° 159, 2017 p. 117-138 ; (avec Canut C., Danos F., Him-Aquilli M.), *Le langage, une pratique sociale. Éléments d'une sociolinguistique politique*, Besançon, PUFC, 2019.

ANNE PAUWELS est professeur de Sociolinguistique à la School of Oriental and African Studies (SOAS) Université of London. Elle s'intéresse aux langues en situation de migration : contacts de langue, conflits, problématiques socio-culturelles affectant les usages et maintien de langues en contexte de migration, développement d'inter-langues et malentendus communicationnels. Elle a publié 7 livres et une trentaine d'article directement en rapport avec LIMINAL. Elle a disposé de 5 financements de recherche sur le sujet des langues et des migrations à partir de terrains, dont sur des camps et campements de réfugiés. Elle travaille actuellement à une étude mondiale sur les pratiques multilingues des jeunes (financement AHRC, G-B). Elle est membre de LIMINAL.

ELISE PESTRE est psychologue clinicienne auprès de personnes migrantes ; elle supervise et forme des professionnels des champs de la santé et du social confrontés à des publics exilés en situation de précarité. Enseignante à l'UFR Etudes Psychanalytiques (Paris Diderot) elle est chercheuse au Centre de Recherches Psychanalyse Médecine et Société (CRPMS, EAD 3522, laboratoire membre du Labex *Who Am I, Exploring Identity from molecules to individuals*). Elle est auteure de *La vie psychique des réfugiés*, Payot, Paris, 2010 (Poche 2014) et responsable de divers programmes en France et à l'international axés sur la thématique exils et subjectivités, notamment *Le malade étranger dans la relation de soin* (en partenariat avec le Comede), ainsi qu'enseignante-chercheuse responsable du groupe doctoral « soin psychique » à Calais (2016) et à Paris (2017). Elle co-dirige le Centre d'Etudes de la Traduction (Paris Diderot, Institut des Humanités). Membre de la Commission Recherche (ex-Conseil Scientifique) de l'Université Paris Diderot, elle est aussi membre du Conseil de l'UFR Etudes Psychanalytiques et responsable de la Licence de psychologie. Elle est membre de LIMINAL.

PREMIÈRE URGENCE INTERNATIONALE est une ONG française, née d'une fusion de 2 ONG en 2011, avec 180 programmes dans 22 pays. La Mission France existe depuis 2012, issue du projet Santé Squat et Bidonville. Elle comprend aujourd'hui un volet insertion (sociale, professionnelle et psychosociale). La mission France est représentée par Véronique Lemonnier, médiatrice en santé, qui intervient actuellement dans un bidonville de Montreuil, et par Mara Oltean, médiatrice en santé dans un bidonville de Bonneuil.

MARIE-CAROLINE SAGLIO-YATZIMIRSKY est professeur des Universités en anthropologie de l'Asie du Sud à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), chercheur au Centre d'Etudes en Sciences Sociales des Mondes Africains, Américains et Asiatiques, CESSMA (UMR 245, IRD-Paris Diderot-Inalco), membre de l'Institut Universitaire de France, et psychologue clinicienne auprès de demandeurs d'asile depuis 2010 (Consultation de psycho traumatologie, hôpital Avicenne 93). Elle a coordonné le projet ANR SETUP sur l'exclusion sociale dans les mégapoles indiennes et brésiliennes-2007-2010), le programme « Réfugiés, Villes, Santé Mentale » (CESSMA, U. Paris 13 (UTRPP), U. de Sao Paulo 2014-2015) et coordonne aujourd'hui le programme LIMINAL avec A. Galitzine-Loumpet. Elle participe activement aux actions scientifiques autour des migrants : co-fondatrice du programme Inalc'ER (formation aux étudiants réfugiés à l'INALCO ouvert en janvier 2017), coordinatrice du Cycle Migrations (INALCO 2016), co-responsable du DIU H2M (Hospitalité, médiations, migrations) INALCO-Paris Descartes, etc. Outre ses ouvrages sur les bidonvilles, dont les modes d'urbanité et de sociabilité sont le fait de populations migrantes – *Mega city slums : Social Exclusion, Space and Urban policies in Brazil and India*, London, Imperial College Press, 2014 (avec F. Landy) ; *Dharavi : from mega slum to urban paradigm*, Delhi, London, Routledge, 2013 ; *Intouchable Bombay, le bidonville des travailleurs du cuir*, Paris, CNRS Editions, 2002 –, elle a publié *La voix de ceux qui crient, rencontre avec les demandeurs d'asile* (Albin Michel, 2018). Ses récents travaux portent sur les questions de la culture, du traumatisme et de situation des demandeurs d'asile.

HAMADY SECK est médiateur interculturel dans différentes institutions de Crotona et de Reggio Calabria depuis plus de 20 ans et interprète de la commission internationale pour les demandeurs d'asile de la même région du sud de l'Italie. Il a notamment travaillé avec les femmes et familles en migration et réfléchit sur le rôle du médiateur interculturel entre l'administration italienne et les demandeurs d'asile issus des pays africains.

ROHULLAH SIDIQULLAH travaille actuellement sur un double Master SciencesPo/Inalco sur la question de système d'intégration des réfugiés afghans intitulé *The integration system in France : The social, cultural and administrative challenges and difficulties of Afghan refugees*. Il est membre de l'association PLACE et membre de LIMINAL. Il a travaillé dans le système d'intégration en Norvège comme traducteur, enseignant de langue maternelle, en Afghanistan avec les organisations internationales comme UNDP, IRC (International Rescue Committee) et Afghanistan Peace and Reintegration Programme (éducation, paix et réconciliation). Il parle français, anglais, arabe, pashto, persan, urdu et norvégien. Pour LIMINAL, il travaille au lexique en particulier pour la traduction en pashto et éventuellement en dari, et intervient sur les questions de médiation avec les migrants afghans.

PETER STOCKINGER est Professeur des Universités en communication, culture and étude du langage, sémiotique, études des médias et modélisation des savoirs à l'INALCO, où il est également Vice-Président chargé de la recherche. Il est membre du laboratoire PLIDAM. Ses sujets de recherche principaux sont les humanités numériques et la sémiotique, les médias, la communication interculturelle, les archives numériques audiovisuelles, la description de corpus vidéo, l'indexation, la modélisation, le développement d'ontologie. Il a créé les Archives Audiovisuelles de la Recherche (AAR) et en est le coordinateur. Il a été partenaire scientifique de 15 projets de recherche européens. Il a publié 8 monographies, 10 ouvrages collectifs et possède 80 articles scientifiques à son actif (sémiotique, analyse de discours, média, modélisation des savoirs et des représentations). Parmi ses publications en lien avec le projet on peut citer *Audiovisual Archives. Digital Text and Discourse Analysis*, ISTE-John Wiley, (et. al). ; *Introduction to Audiovisual Archives*, ISTE-John Wiley 2011 ; (av. S. Lalande, A. Beloued) « Modélisation et formalisation RDFS/OWL d'une ontologie de description audiovisuelle », in *Les Cahiers du Numérique*, vol. 11-N°3, 2015, pp. 39-70. Il est membre de LIMINAL et coordonne l'axe 3.

LOUISE TASSIN prépare une thèse de sociologie sur la gestion publique-privée des centres de rétention administrative dans l'Union européenne à travers une étude de cas à Paris, à Lampedusa et à Lesbos (URMIS). Ces trois cas présentent l'intérêt de cristalliser trois formes de sous-traitance du contrôle migratoire à des acteurs non étatiques : à des entreprises privées pour la France, à des associations pour l'Italie et à des habitants pour la frontière gréco-turque. Louise Tassin a notamment publié « Les frontières de la rétention. Genre et ethnicité dans le contrôle des étrangers en instance d'expulsion », *Critique internationale*, 2016/3, n°72 ; « Lesbos, l'île aux grillages. Migrations et enfermement à la frontière gréco-turque », *Cultures et conflits*, 99-100, 2015 (avec Laurence Pillant) ; et, enfin, « Accueillir les indésirables. Les habitants de Lampedusa à l'épreuve de l'enfermement des étrangers », *Genèses*, n°96, 2014. Elle est membre de LIMINAL.

HALA TREFI GHANNAM a obtenu son doctorat en sciences du langage en 2006, à l'Université de Toulouse 2. Sa thèse a porté sur la sémiotique et l'analyse d'une œuvre romanesque. Suite à cela, elle est retournée en Syrie où elle a enseigné respectivement à l'Université Tichrine à Lattaquié (au département de Français à la faculté des Lettres et des Sciences Humaines) et à l'Université Al Kalamoon (La faculté des Relations Internationales et Sciences Diplomatiques). Pendant 10 ans, elle a enseigné la littérature, la sémiotique et le FLE. Fin 2015, elle a quitté la Syrie pour s'installer en France. Peu après son arrivée en France, elle a commencé à travailler comme traductrice, interprète et médiatrice auprès des demandeurs d'asile et réfugiés. Elle a été assermentée dernièrement comme experte judiciaire, traductrice et interprète près la Cour d'Appel de Colmar et intervient dans l'enseignement comme formatrice FLE à la Chambre de Commerce de Strasbourg.

DANIELA TRUCCO est docteure en Sciences politiques de l'Université de Gênes et de l'Université de Nice Sophia Antipolis, qualifiée aux fonctions de maîtresse de conférences en Sciences politiques (CNU 04), Sociologie (CNU 19) et Langue et Civilisation Italiennes (CNU 14) et chercheuse associée au laboratoire ERMES (Université Côte d'Azur, EA 1198). Elle s'intéresse aux processus de construction des frontières sociales, juridiques et politiques de la « nation », à partir notamment du cas italien. Ses travaux portent sur deux objets principaux : le droit et les pratiques de l'acquisition de la nationalité italienne d'une part, et les actions collective et publique autour des frontières terrestres de l'Italie de l'autre. Au sein de l'ANR LIMINAL elle apporte sa connaissance du terrain relativement à la frontière franco-italienne des Alpes Maritimes, et s'intéresse en particulier aux profils, trajectoires et pratiques des médiateurs et médiatrices culturelles qui œuvrent à cette frontière, afin de questionner également les enjeux politiques et les processus de professionnalisation et d'institutionnalisation du médiateur. Elle est également membre de l'Observatoire des Migrations dans les Alpes Maritimes.

CHERIF YACOUBI est titulaire d'un master en anthropologie du monde Amazigh à Bejaia en Algérie (2016). Après avoir exercé le métier d'enseignant de la langue Amazighe pendant un an en Kabylie, il a décidé en 2017 de préparer un master recherche en ethnologie à l'université de Paris-Descartes sur des problématiques liées à l'exil et aux exilés (« Les dynamiques identitaires au sein des campements informels à Paris », sur l'expérience, le vécu et les formes d'organisation des exilés à Paris). Il intervient comme traducteur dans le cadre du projet Migrantour en partenariat avec l'Université de Paris-Descartes. En janvier 2019 il rejoint l'équipe ANR LIMINAL comme stagiaire, et mène différents terrains sur les campements nord-parisiens, dans le CHUM d'Ivry Emmaüs solidarité et à la frontière franco-italienne (Briançon) sur les interactions entre populations immigrées et population locale, sur les questions de l'accueil et de la prise en charge des personnes exilées, et sur l'élaboration d'un lexique de l'exil.

DAVID ZAMMIT is a lawyer and an anthropologist having a PhD in legal anthropology from the University of Durham. His PhD research focused on legal storytelling before the Maltese Civil Courts. He is also the founder and director of the Law Clinic at the University of Malta through which law students offer supervised pro bono legal assistance to asylum seekers and other clients.

* * *

LIMINAL EN LIGNE :

liminal.hypotheses.org

facebook.com/anrliminal

inalco.fr

